

la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chimay. Il fut le principal rédacteur des *Annales* de cette société.

Soucieux de recherches autant que d'enseignement, Dony resta toute sa vie enthousiaste et avide de scruter et de connaître tout autant que de faire connaître les cent facettes de l'histoire par une œuvre tantôt d'érudition pure, tantôt de haute vulgarisation sans concession de facilité. Il fut un de nos meilleurs historiens régionalistes.

Émile Brouette.

J. Herbillon, « Émile Dony, 1865-1944 », dans *Bulletin de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie*, t. XVIII, 1944, p. 47-60 (bibliographie). — M.-A. Arnould, « Émile Dony. Ancien secrétaire, Vice-Président et Président du Cercle archéologique de Mons », dans *Annales du Cercle archéologique de Mons*, t. LX, 1946-1947, p. xv-xvii. — M.-A. Arnould, « Émile Dony, 1865-1944 », dans *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, t. XXV, 1947, p. 474-476.

DUCHESNE (Charles - Auguste - Maurice), officier et cartographe, né à Schaerbeek le 3 décembre 1871, tombé au champ d'honneur à Romsée le 5 août 1914.

Admis à l'École militaire le 10 novembre 1888, il fut nommé sous-lieutenant le 10 janvier 1891 et désigné pour le 11^e régiment de Ligne. Admis à l'École de Guerre le 26 août 1896, lieutenant le 26 mars 1897, il rejoignit le 14^e régiment de Ligne le 29 novembre 1899. Nommé capitaine le 25 septembre 1905, commandant le 26 mars 1910, sa compagnie occupait des tranchées à Romsée dans les avancées du Fort de Fléron, lors de l'attaque allemande du 5 août 1914. Il devait y trouver la mort, mais l'ennemi fut repoussé.

Duchesne avait profité de ses loisirs pour poursuivre ses études. Le 24 juillet 1895, il fut reçu docteur en sciences physiques et mathématiques avec la plus grande distinction par l'Université de Liège. Le 31 octobre 1902, il conquist le diplôme d'ingénieur élec-

tricien. Enfin, en 1905, il fut reçu docteur en sciences géographiques sur présentation d'une thèse sur *Les projections géographiques* insérée dans les *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*, 1907, p. 1-213, suivie de plusieurs planches. On sait que la terre étant supposée sphérique, la représentation d'une portion de sa surface sur un plan altère les longueurs et, en général, les angles et les aires. L'auteur reprend la question *ab ovo* et fait un exposé systématique et, en bien des points, original de la cartographie. Il critique certaines méthodes employées notamment par Tissot. Nous reproduirons sa conclusion : « L'étude des projections cartographiques donne lieu à des problèmes mathématiques très intéressants, mais le choix judicieux d'une carte est une question qui doit être résolue par des procédés graphiques ; le calcul mathématique ne doit pas être la base de ces recherches, il doit seulement les compléter et souvent, le calcul n'est pas indispensable ». En 1907, il présenta aux séances d'exercices de méthodologie géographique organisées par le professeur Joseph Halkin, un travail sur *L'enseignement des projections géographiques*. Il y passe en revue les différentes projections connues et en fait la critique. Ce travail fut inséré dans le *Bulletin de la Société royale de Géographie d'Anvers*, t. XXXI, 1907, p. 65-94, et reproduit dans le recueil des *Travaux du Séminaire de Géographie de l'Université de Liège*, fasc. VII, 1907, 24 pages et deux planches.

Le fils de Charles Duchesne, M. Jacques Duchesne-Guillemin, est professeur d'études indo-iraniennes à l'Université de Liège.

Lucien Godeaux.

Renseignements fournis par M. J. Duchesne-Guillemin. — Archives du Ministère de la Défense nationale, Service central de l'encadrement. — Archives de la Faculté des sciences et du Séminaire de géographie de l'Université de Liège.